



Ville de Saguenay  
Arvida, une cité modèle en Amérique

CIRCUITS  
PATRIMONIAUX

## Introduction

Arvida, la « Washington du Nord », est un modèle parmi les villes de compagnies planifiées du XX<sup>e</sup> siècle. Construite à partir de 1926 pour loger les ouvriers et cadres de l'aluminerie, son nom provient de son fondateur, **Arthur Vining Davis** (1867-1962), président de l'Alcoa à l'époque (en 1928, la filiale canadienne de l'Alcoa deviendra une filiale de Aluminium Limited, qui sera mieux connue plus tard sous l'appellation Alcan).

C'est l'architecte et *town planner* new-yorkais **Harry B. Brainerd** qui dessine les plans de la ville de compagnie, en intégrant les plus récentes théories urbaines de l'époque. On projette un centre-ville monumental, les rues des secteurs résidentiels sont incurvées pour ralentir la circulation automobile, on prévoit l'aménagement de nombreux parcs et espaces verts.

Le *Arvida Works*, filiale de l'Alcoa, et son surintendant, l'ingénieur **Harold Wake**, se chargent de la construction de cet ambitieux projet urbain; une ville dont les 270 premières résidences ont été édifiées en 135 jours. Contrairement au paysage monotone des villes de compagnies, Arvida se distingue par son paysage hétérogène, avec 35 différents types de résidences construites durant la phase originale de 1926-1927. Durant cette phase, on commence déjà à expérimenter l'usage de l'aluminium dans l'architecture; les toitures de deux maisons de 1926 en seront ainsi recouvertes.

Arvida se distingue aussi par l'aménagement de son territoire. En 1942, on crée la Commission d'urbanisme d'Arvida qui sera responsable de l'aménagement urbain et du contrôle architectural de la cité, en prenant la relève du *Arvida Works*. Au sein de cette commission, on retrouve, à l'époque, deux membres réputés; l'architecte montréalais **Harold Lea Fetherstonhaugh**, qui réalisera plusieurs projets d'architecture à Arvida, ainsi que l'architecte paysagiste **Frederick G. Todd**, concepteur du parc des Champs-de-Bataille de Québec.



Vue aérienne d'une partie du quartier initial, 1927 (ANQC, SHS, P2, S7, 7002)

Avec ce parcours pédestre d'interprétation, nous vous invitons à découvrir un paysage urbain unique en Amérique. Découvrez le patrimoine bâti du premier quartier d'Arvida et de certaines phases subséquentes de construction, ainsi que des éléments de l'histoire de cette ville de compagnie et de son art public. En somme, vous ferez une excursion dans les rues du « *projet urbain intégré le plus achevé de l'Occident du vingtième siècle* »<sup>1</sup>.

**N. B.** À l'époque, le *Arvida Works* a établi un système efficace identifiant les différents types de maisons par une lettre et un chiffre. Chacun des types a fait l'objet de plans et de dessins détaillés, dont les originaux sont conservés par la Ville de Saguenay. Pour identifier les maisons interprétées dans le parcours, nous utilisons ce système (exemple : maison de type A-6).

**Avis important :** Plusieurs éléments interprétés dans ce parcours pédestre sont privés et ne sont pas accessibles au public. Nous vous demandons de respecter le caractère privé des résidences et de leur terrain en demeurant sur la voie publique.

1. Lucie K. Morisset, Arvida, *La ville construite en 135 jours. Les 35 types de maisons construites dans la phase originale, 1926-1927*, Saguenay, Ville de Saguenay, 2002, p. 4.



**[01] Ancien hôtel de ville****2890, Place Davis**

En 1959, l'hôtel de ville d'Arvida est construit selon les plans des architectes Dallaire et Gravel. Édifice moderne long et bas, équilibré dans ses volumes, il s'inscrit parmi une nouvelle génération d'hôtels de ville préférant la fonctionnalité à la monumentalité. Lors de la fusion de 1975 (Arvida, Kénogami, Jonquière et Jonquière-Paroisse), on le choisit pour y établir la nouvelle administration municipale. Depuis la fusion de 2002, le conseil de Saguenay siège à Chicoutimi et cet ancien hôtel de ville est devenu le Quartier général de la sécurité publique.

**[02] Élévation vers une conscience universelle****(œuvre d'art au centre de la Place Davis)**

Oeuvre de Karol Proulx, cette sculpture en aluminium, intitulée *Élévation vers une conscience universelle*, a été érigée en 1977 pour souligner le 50<sup>e</sup> anniversaire d'Arvida. Les formes de l'oeuvre qui s'élancent vers le ciel suggèrent l'élévation et sa sphère rappelle la terre ou l'atome. Au centre de la Place Davis, l'oeuvre interpelle les utilisateurs du lieu, qui assistent au déploiement du monument dans l'espace. D'autre part, le concept d'universalité peut aussi rappeler la prétention de faire d'Arvida un modèle international parmi les villes de compagnie planifiées ainsi que l'image de marque de l'Alcan.

**[03] Place Davis et ancien édifice de la Banque Royale****2851, Place Davis**

Les larges avenues du centre-ville ont été tracées selon le plan original de Harry B. Brainerd. Les grands axes devaient être bordés et clos par des édifices monumentaux. Cependant, le centre-ville s'est plutôt développé comme un *boomtown* et le projet initial

ne fut jamais complété, probablement en raison de la crise économique de 1929 qui freina l'établissement d'Arvida. Il ne conserve de cette monumentalité projetée que l'emplacement de l'ancien hôtel de ville et l'ancien édifice de la Banque Royale, d'inspiration classique, construit en 1927-1928.



Édifice de la Banque Royale, vers 1945 (BAnQ, collection numérique, cp 73)

**[04] L'ancien édifice du Marché Arvida****2852-2850, Place Davis**

Même si cet édifice a été transformé par un agrandissement sur la façade, on peut encore apercevoir la partie haute de l'ancien Marché Arvida, conçu par la firme d'architectes Fetherstonhaugh & Durnford, et construit en 1944.



Marché d'Arvida, août 1950 (CAQ de BAnQ, Omer Parent, E6 S8 P1401-A-2)

[05]

## Complexe industriel Rio Tinto Alcan de Jonquière

C'est le pouvoir hydroélectrique qui est à l'origine d'Arvida; pour produire l'aluminium, on utilise un procédé d'électrolyse qui demande une importante quantité d'électricité. Construite à partir de 1925, l'aluminerie produira son premier lingot en juillet 1926. Durant la crise économique, la production d'aluminium stagne et le projet est menacé. C'est la Deuxième Guerre mondiale qui assure la reprise du projet et provoque une expansion considérable; en 1944, l'usine devient ainsi le plus grand complexe d'aluminium et d'alumine au monde. Aujourd'hui, la région se tourne vers l'avenir pour diversifier ce secteur industriel, avec les deuxième et troisième transformations.



Usine Alcan d'Arvida, vue aérienne, vers 1945 (SAS, SHS, fph 132, album 1, p. 5)

[06]

## Théâtre Palace Arvida

1900, boulevard Mellon

L'ancien Cinéma Palace a été construit en 1927, selon les plans de l'architecte Alfred Lamontagne. L'édifice se distingue par un travail de brique remarquable, sur le mur extérieur de la rue Darling, et par une arcade monumentale qui perce sa façade. Le cinéma est fermé dans les années 1970 et occupé ensuite par quelques bars. À la fin des années 1990, des travaux de restauration et de transformation en salle de spectacle y sont effectués. Inauguré en juillet 1999, le Théâtre Palace Arvida est une salle de spectacle fort appréciée.

[07]

## La ville construite en 135 jours où « pas une maison n'a été construite qui ressemble à sa voisine »<sup>1</sup>

Vous entrez maintenant dans le secteur où les 270 premières maisons ont été construites en 135 jours (maisons en jaune sur la carte). Un chantier novateur, employant jusqu'à 800 hommes, érige ce premier quartier, où une maison naît à toutes les cinq heures. Les équipes de travail et les corps de métiers se succèdent au rythme d'une planification parfaite. Des wagons ferroviaires livrent au site de chacune des maisons les matériaux de construction. Ce chantier standardisé permet l'érection rapide d'un paysage urbain diversifié, avec 35 types de résidences; on y retrouve une variation dans les toitures, lucarnes, galeries et autres éléments architecturaux.



Construction des maisons de la rue Oersted, 1926 (Archives Rio Tinto Alcan, Montréal, Jon/26/2#1)

1. Citation de l'ingénieur Harold Wake, responsable du chantier à l'époque. Voir Lucie K. Morisset, Arvida, Cité industrielle. Une épopée urbaine en Amérique, Sillery, Les Éditions du Septentrion, 1998, p. 140.

[08]

## Immeuble de type A-6

1858-1862-1866-1870, rue Wohler

Cet immeuble est tout à fait particulier dans le paysage arvidien. L'ensemble est constitué de quatre résidences, s'inspirant de maisons de colonisation, assez semblables à un autre type (A-1) construit durant la phase originale. Les pavillons des extrémités se dégagent de l'alignement pour former un avant-corps. Chacun des pavillons est caractérisé par deux lucarnes en capucine, un toit légèrement incurvé et par des fenêtres jumelées ouvrant sur la *salle de famille* commune.

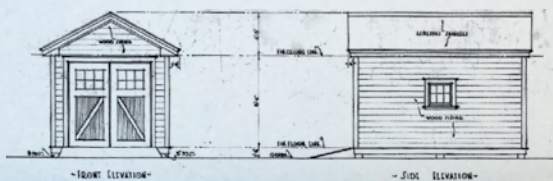


Immeuble de type A-6, Arvida Works, vers 1928 (Archives de la Ville de Saguenay)

[09]

## Ruelle Wohler

Les ruelles sont typiques des villes planifiées du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> siècle. Elles ont toutefois été abandonnées assez tôt, parce qu'elles s'encombraient rapidement de débris et devenaient insalubres. À Arvida, les ruelles prévues dans le plan de Brainerd ont été réalisées dans la phase originale (la ville construite en 135 jours); la ruelle Wohler en est un bel exemple. Dans les phases subséquentes de construction, les ruelles ont été abandonnées. Remarquez les garages qui étaient dessinés par le *Arvida Works* et dont quelques-uns sont bien conservés.



Arvida Works, Details of Garage for Workmen's Houses, 1926 (Archives de la Ville de Saguenay)

[10]

## Église de Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus (au carrefour giratoire)

Citée monument historique en 1999, l'église de Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus a été construite entre 1927 et 1928, selon les plans des architectes Alfred Lamontagne et Armand Gravel. Ceux-ci ont conçu un projet d'architecture avant-gardiste, c'est-à-dire de construire la deuxième église au Québec avec une voûte en béton, qui a l'avantage d'être à l'épreuve des incendies. Son architecture éclectique s'inspire surtout de l'architecture médiévale du nord de l'Italie, avec sa tour et ses arcades en façade, ainsi que de la Renaissance italienne, avec son clocher en forme de coupole. Remarquez ses magnifiques portes en bronze.



Église de Sainte-Thérèse, vers 1945 (BANQ, collection numérique, cp 81)

[11]

## Œuvre d'art au centre du carrefour giratoire

Inaugurée en 2006, l'œuvre d'art de Daniel Dutil, intitulée *Le vent tourne sous le regard de Julien*, est en aluminium et acier galvanisé. L'ensemble rappelle un élément important de l'environnement arvidien, l'arbre; dès 1927, on en planta plus de 700 dans le quartier initial. Au cœur de l'œuvre, on retrouve une série de formes géométriques qui rappelle une maison, milieu de vie des familles ouvrières. Les formes cintrées qui traversent l'œuvre pour se diriger dans différentes directions représentent le dynamisme du fondateur et des travailleurs de l'usine. Ces formes courbes rappellent aussi les pales de turbines d'où émerge l'énergie hydroélectrique.

**[12] Rues Moissan et La Traverse**

Une cinquantaine des premières maisons ont été construites pour les contremaîtres, une vingtaine pour les cadres; on les retrouve principalement au nord du boulevard Saguenay (rues Moissan et La Traverse). Néanmoins, on a pris soin d'établir un paysage *démocratique*, où se côtoient tous les types de travailleurs. Les bénéfices des employés mieux payés sont perceptibles à l'intérieur avec, par exemple, le confort d'un système de chauffage central ou d'un plancher de bois franc. Autre distinction, les maisons destinées aux Canadiens français sont dotées, au rez-de-chaussée, d'une *salle de famille* commune, celles des Anglo-Saxons comportent séparément cuisine, salle à manger et salon.



Rue Moissan, vers 1927 (Archives d'Alcoa, Pittsburg)

**[13] Maisons de type F-5**

**1774-78, rue Moissan**

Les maisons du premier quartier sont presque toutes des pavillons unifamiliaux, avec leurs grands terrains individuels. Cela est un fait exceptionnel à l'époque, pour une ville industrielle nord-américaine, voire pour une ville occidentale. Il y a néanmoins quelques exceptions dans ce paysage inspiré de l'idéal individualiste américain. L'ensemble de type A-6 (voir l'élément no 8) et les maisons jumelées de types F-4 et F-5, construite chacune en deux exemplaires sur les rues Moissan et La Traverse. Le type F-5 du 1774-78 Moissan en est un bel exemple.

**[14] Maison de type E-5**

**1713, rue Moissan**

Onze résidences font exception dans le paysage de la ville construite en 135 jours, puisqu'elles ont été bâties aux frais de quelques surintendants, selon d'autres modèles que ceux dessinés par la compagnie. La maison de type E-5 en est un bel exemple. Elle a été construite en 1927 pour J.-A. Vallerand, gérant du *Roberval and Saguenay Railway*, ligne de chemin de fer achetée par l'Alcoa en 1925. Avec une superficie habitable de 4104 pieds carrés et revêtue de briques, cette maison produit un effet impressionnant dans le paysage du quartier.



Maison de type E-5, Arvida Works, vers 1928 (Archives de la Ville de Saguenay)

**[15] Site de la première église protestante  
coin des rues Moissan et Régault**

À l'origine, les protestants d'Arvida, majoritairement des anglophones, se sont installés principalement au nord du boulevard du Saguenay, où l'on retrouve, par le fait même, les principales institutions protestantes et anglicanes; c'est une autre distinction dans le paysage arvidien, puisque les institutions catholiques se retrouvent au sud de ce boulevard. C'est dans le parc, au coin des

rues Moissan et Régault, que l'on retrouvait la première église protestante (*Arvida First United Church*), dont le premier service eut lieu en avril 1928. Elle fut incendiée en 1946.



Première église protestante, vers 1942 (Archives de la Ville de Saguenay)

## [16] Secteur de la rue Castner (circuit facultatif)

Si vous le désirez, vous pouvez effectuer un circuit facultatif sur la rue Castner. Vous pourrez y admirer le style architectural régionaliste, qui s'est déployé à Arvida à la fin des années 1930 et durant les années 1940. Ce courant architectural se développe dans la foulée de l'élection du gouvernement Duplessis en 1936 et avec la montée d'un sentiment nationaliste au Québec. Il s'inspire de l'époque et des traditions de la Nouvelle-France. On retrouve donc dans ce secteur de beaux exemples de maisons néo-canadiennes françaises.

## [17] Manoir du Saguenay 1655 rue Powell

Construit en 1939 d'après les plans de l'architecte Harold Lea Fetherstonhaugh, le *Saguenay Inn* remplaçait cinq résidences qui hébergeaient, depuis 1926, le personnel célibataire. L'édifice est l'un des exemples les plus achevés de l'architecture

régionaliste. Avec ses murs de maçonnerie, son toit à deux versants, ses cheminées enveloppées dans des murs massifs, il rappelle un ancien manoir breton ou normand. Dans les années cinquante, l'édifice est transformé en hôtel luxueux et devient, en 1962, le Manoir du Saguenay. Fermé en 1985, il ouvre de nouveau en 1990 pour des activités administratives de l'Alcan.



Manoir du Saguenay, vers 1945 (ANQC, SHS, P2, F7, Album 10.1, p. 21)

## [18] Les Appartements Brittany 2911 à 2919, rue Brittany

En même temps que le *Saguenay Inn*, l'Alcan construit les appartements *Brittany Row*. Tout comme le manoir, ils sont l'œuvre de Harold Lea Fetherstonhaugh et s'inscrivent dans le courant architectural régionaliste. Avec, au centre, sa porte cochère et sa tourelle de ventilation, l'architecture de ces appartements en rangée rappellent les écuries d'un somptueux manoir, où l'on peut imaginer retrouver, au rez-de-chaussée, les stalles des chevaux, et les logements des palefreniers à l'étage. L'érection de cet ensemble architectural, incluant le Manoir du Saguenay, s'inscrit dans le contexte de l'expansion d'Arvida durant la Deuxième Guerre mondiale.

[19]

**Maison de type J-3****1718, rue Montgomery**

Cette maison est un bel exemple de l'architecture régionaliste. Dessinée en 1942 par l'architecte Harold Lea Fetherstonhaugh, cette maison, avec, entre autres, ses hauts toits, se veut le portrait abstrait d'une vaste demeure ancienne de la Nouvelle-France. Elle était occupée, à l'origine, par le vice-président de l'Alcan, Bruce L. Davis.



Maison de type J-3, août 1950 (CAQ de BANQ, Omer Parent, E6 S8 P1403-A-10)

[20]

**Habitats collectifs de types Y et Z****1725 et 1743, rue de Normandie**

Pendant et après la Deuxième Guerre mondiale, la compagnie veille surtout à accroître le parc résidentiel pour loger une population en forte croissance. C'est dans ce contexte que sont érigés, au milieu des années 1940, deux ensembles architecturaux, inspirés du *Britanny Row*, sur la rue de Normandie. Dessiné par de la firme d'architectes Fetherstonhaugh & Durnford, cet habitat collectif, typiquement londonien, s'accompagne ici d'un traitement plus pittoresque que celui des terrasses anglaises; la composition d'ensemble, avec un bloc central et des pavillons latéraux, rappelle l'architecture coloniale du sud de la Nouvelle-Angleterre.



Habitat collectif de type Z, vers 1948 (Archives de Rio Tinto Alcan)

**[21] Maisons en rangée de types R-3 et R-4**  
**rues de Normandie, Berthier et Geoffrion**

Un peu plus loin, dans l'îlot formé par les rues de Normandie, Berthier et Geoffrion, on retrouve plusieurs immeubles de maisons en rangée, construits au milieu des années 1940, selon les plans de la firme d'architectes Fetherstonhaugh & Durnford. Avec leurs imposantes cheminées et leur parement de brique, ces ensembles rappellent aussi l'architecture de la Nouvelle-Angleterre.



Maisons en rangée de type R-3 et R-4, vers 1946 (Archives de la Ville de Saguenay) N.B. La rue Wake est maintenant la rue Berthier.

**[22] Maison de type F-7****1757-1759, rue de Normandie**

Construite au début des années 1940, cette résidence jumelée d'inspiration néo-classique est remarquablement bien conservée. Les angles du bâtiment sont soulignés de pilastres d'inspiration dorique et les portes sont surmontées de petits frontons classiques. Le néoclassicisme dans l'architecture s'est développé à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et au début du XIX<sup>e</sup> siècle et s'est appuyé sur les exemples de l'Antiquité classique; disposition symétrique dans les ouvertures, utilisation des colonnes et de frontons aux formes géométriques.

**[23] Les anciennes églises St. George****Centre évangélique Pentecôte****2899, rue Berthier****et Arvida First United Church****Église baptiste évangélique****2885, rue Berthier**

Suite à l'incendie de la première église protestante, les communautés anglicanes et unies décident de construire, en 1949, deux nouveaux lieux de culte sur un terrain occupé par les anglicans depuis 1942. L'église anglicane *St. George the Martyr* et la *Arvida First United Church* sont l'œuvre de l'agence Fetherstonhaugh, Durnford, Bolton et Chadwick. Ces édifices religieux se caractérisent par des lignes pures et des formes géométriques, qui évoquent néanmoins les constructions traditionnelles religieuses britanniques. Cet ensemble architectural, remarquablement mis en valeur au cœur d'un parc, est un témoin éloquent de la recherche esthétique de la ville de compagnie dans l'architecture et l'aménagement du territoire.

**[24] Centre des services aux entreprises  
(ancienne école Sainte-Thérèse)****2875, boulevard du Saguenay**

Les premières classes à Arvida se donneront dans des résidences. Très rapidement, on construit une école protestante et une, catholique. En 1936, on procède à la construction de la deuxième école catholique, Sainte-Thérèse, selon les plans de l'architecte Ernest Isbell Barrot. L'édifice en brique rouge est mis en valeur par l'aménagement d'une belle allée monumentale. Avec son toit à deux versants, percé de lucarnes et d'une lanterne, il évoque le paysage de la Nouvelle-Angleterre. En 1962, elle devient l'école Notre-Dame-du-Sourire. Fermée en 2000, elle abrite aujourd'hui un service de la commission scolaire.



École Sainte-Thérèse, vers 1937 (Archives de Rio Tinto Alcan)

**Fin du parcours et retour vers la Place Davis**

L'interprétation du parcours pédestre se termine ici. Nous espérons que vous avez apprécié cette visite. Nous vous invitons à circuler de nouveau dans le quartier de la ville construite en 135 jours, en suivant les indications de la carte, pour retourner à la Place Davis.

## Points d'intérêt

1. Ancien hôtel de ville
2. Élévation vers une conscience universelle  
(œuvre d'art au centre de la Place Davis)
3. Place Davis et ancien édifice de la Banque Royale
4. L'ancien édifice du Marché Arvida
5. Complexe industriel Rio Tinto Alcan
6. Théâtre Palace Arvida
7. La ville construite en 135 jours
8. Immeuble de type A-6
9. Ruelle Wohler
10. Église de Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus  
(au carrefour giratoire)
11. Oeuvre d'art au centre du carrefour giratoire
12. Rues Moissan et La Traverse
13. Maisons de type F-5
14. Maison de type E-5
15. Site de la première église protestante  
(coin des rues Moissan et Régnauld)
16. Secteur de la rue Castner (circuit facultatif)
17. Manoir du Saguenay
18. Les appartements Brittany
19. Maison de type J-3
20. Habitats collectifs de types Y et Z
21. Maisons en rangée de type R-3 et R-4
22. Maison de type F-7
23. Les anciennes églises de St. George et  
d'Arvida First United Church
24. Centre des services aux entreprises  
(ancienne école Sainte-Thérèse)





Vue depuis le clocher de l'église de Sainte-Thérèse vers le secteur nord, vers 1935  
(Archives privées de M. André Lamirande)

#### En couverture

Détails de l'architecture des Appartements Britanny  
Photographie de Imag'in création graphique.

#### Coordination, recherche et rédaction

Daniel Turcotte, Ville de Saguenay

#### Collaborateurs

Lucie K. Morisset, Université du Québec à Montréal  
Roger Lavoie, Ville de Saguenay  
Steeve Potvin, Ville de Saguenay  
Chantale Francoeur, Ville de Saguenay  
Francine Maltais, Ville de Saguenay

#### Révision historique

Éric Tremblay, historien

#### Révision de l'édition 2010

Sophie Lemercier, Ville de Saguenay  
Marie-Pier Rondeau, Ville de Saguenay

#### Conception graphique et infographie

Imag'in création graphique

#### Information

**418 698-3200** (Service des arts, culture, communautaire et  
bibliothèque de la Ville de Saguenay)

2<sup>e</sup> édition, 2010

ISBN 978-2-923051-17-8 (version imprimée française)

ISBN 978-2-923051-19-2 (version PDF en français)

ISBN 978-2-923051-18-5 (version imprimée anglaise)

ISBN 978-2-923051-20-8 (version PDF en anglais)

Publié et imprimé en 2006

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2010

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2010



Vue depuis le toit de l'église de Sainte-Thérèse vers l'usine, 1928 (Archives de Rio Tinto Alcan, Montréal, JON/28/ 1#8)



## Pour approfondir vos connaissances

**N'hésitez pas à consulter ces ouvrages pour en savoir plus sur l'histoire et le patrimoine d'Arvida**

BOUCHARD, Russel. *Histoire de Jonquière : cœur industriel du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Des origines à 1997*, 1997, Chicoutimi-Nord : Russel Bouchard, 544 p.

CAMPBELL, Duncan C. *Mission mondiale : histoire d'Alcan*, 1985, Don Mills: Ontario Publishing Company Limited, 1985, 438 p.

*Itinéraire d'une mémoire : répertoire des œuvres d'art publiques du Saguenay-Lac-Saint-Jean*, 2005, Saguenay : Séquence, arts visuels et médiatiques, 219 p.

*Jonquière : l'art dans ma ville*, 2000 (1993), Jonquière : Centre national d'exposition, 56 p (54 p).

LAPOINTE, Normande. *Alcan nous raconte... : Jonquière 150 ans d'histoire et de fierté*, 1997, Jonquière : Alcan et 150<sup>e</sup> de Jonquière, 194 p.

MORISSET, Lucie K. *Arvida : cité industrielle : une épopée urbaine en Amérique*, 1988, Sillery : Les Éditions du Septentrion, 251 p.

MORISSET, Lucie K. *Arvida : La ville construite en 135 jours, les 35 types de maisons construites dans la phase originale, 1926-1927*, 2002, Saguenay : Ville de Saguenay, 45 p.

NOPPEN, Luc et Lucie K. MORISSET. *Jonquière, mémoires et lieux, guide d'excursion et d'interprétation du patrimoine*. Jonquière, (avec la Carte d'excursion et d'interprétation du patrimoine), 1994, Jonquière : Ville de Jonquière et Ministère de la Culture et des Communications, 103 p.

*Regards sur Saguenay, d'hier à demain*, 2009, Ville de Saguenay, 146 p.



Harry B. Brainerd, détail du plan pour la ville d'Arvida, 1926 (Archives de la Ville de Saguenay)



**Culture,  
Communications et  
Condition féminine**

**Québec** 



**Villes et villages  
d'art et de patrimoine**